

Civitas nostra : les quartiers anciens, pour quoi faire?

Autor(en): **Corboz, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **57 (1970)**

Heft 2: **Schulbauten**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-82155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

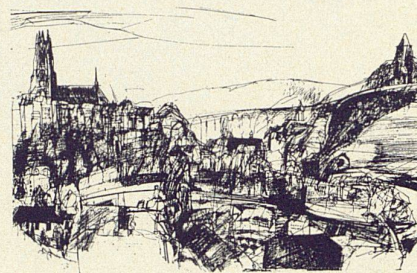
Civitas nostra

Les quartiers anciens, pour quoi faire?

par André Corboz

Illustrations: Le quartier de l'Auge à Fribourg

Dessin de Nils Burwitz



1
Le Bourg et le quartier de l'Auge à Fribourg dans le boucle de la Sarine (vue de la Cathédrale)

1
Die Quartiere Bourg und Au in Freiburg i.Ü. in der Saane-Schleife (Blick von der Kathedrale aus)

1
The Bourg and the Quartier de l'Auge in Fribourg in the bend of the Saane (seen from the Cathedral)

Civitas nostra

von André Corboz

Der hier publizierte Text ist das einführende Referat des internationalen Kongresses der «Civitas nostra» in Freiburg i. Ü. (2. bis 4. Mai 1969). Die Vereinigung «Civitas nostra» sucht in der Denkmalpflege neue Wege: aus der Erkenntnis heraus, daß sich die Erhaltung der alten Bauten in großem Maßstab nur durchführen läßt, wenn auch die Nutzungen derselben entweder gleichbleibend erhalten oder in geeigneter Weise weiterentwickelt werden, möchte «Civitas nostra» Altstadt-erhaltung und Bevölkerungspolitik kombinieren. Deshalb stellte sie ihren Kongreß unter das Motto: «Was tun mit den alten Quartieren?» Diese Bevölkerungspolitik darf aber kein Diktat «von oben» sein, sondern muß aus einer neu eingeleiteten Partizipation des Quartiers selbst hervorgehen. Als Experimentierfeld wählte die einladende Vereinigung «Pro Fribourg» das Quartier der Au, von dem wir im folgenden einige Bilder sowie Tabellen veröffentlichen. Wir danken der Zeitschrift «Pro Fribourg» für das Wiedergaberecht.

Civitas nostra

by André Corboz

The article appearing here is the introductory paper of the International Congress of the 'Civitas nostra' in Fribourg (May 2 to 4, 1969). This association is seeking new approaches in the field of monument protection: proceeding from the realization that the preservation of old buildings on a grand scale is only feasible if their utilization can either be preserved as it is in some suitable fashion or further developed, 'Civitas nostra' would like to combine old-town preservation and demographic policies. For this reason, they conducted their Congress under the motto: 'What must be done with the old districts?' This demographic policy must not, however, be dictated 'from above', but must emerge from a new-style participation of the old town itself. As a test area the host organization 'Pro Fribourg' selected the Quartier de l'Auge, on which we are presenting below a number of pictures and tables. We should like to thank the review 'Pro Fribourg' for the rights of reproduction.



1



Conférence d'introduction du Congrès international Civitas nostra (Fribourg, 2-4 mai 1969) par André Corboz

Les organisateurs de ce congrès ont souhaité que l'on plaçât en guise d'ouverture aux travaux des commissions une espèce de large tour d'horizon, ne suggérant pas de conclusion, mais faisant plutôt l'historique – très général – des attitudes successivement adoptées envers les ensembles anciens et identifiant un certain nombre de problèmes actuels, propres à ces quartiers.

Le thème de la fonction qui revient à ces milieux est assez récent: c'est un produit indirect de la conscience historique, elle-même née de la philosophie des Lumières. Toutefois, l'attention accordée aux quartiers anciens est surtout liée au romantisme: la passion vague, mais puissante, que celui-ci vouait au Moyen Age fut l'un des principaux instruments de sa lutte contre le néo-classicisme, qui incarnait l'hypertrophie de la Raison. L'intérêt pour les «vieilles villes» signifie donc d'abord une revendication d'ordre émotif, une évocation compensatrice dans le passé pré-industriel: au milieu du XIX^e siècle, elles se justifient par leur «pittoresque».

Mais en même temps que le sentiment romantique de l'histoire découvrait les quartiers gothiques comme «témoins du passé» s'ajoutait à cette perception une dimension sociologique (en Grande-Bretagne surtout, sous l'influence de Pugin, puis de Ruskin et Morris): les quartiers anciens devenaient aussi les documents d'un mode de vie.

Le problème a donc été rapidement posé du point de vue «forme» et «fond», soit comme une relation heureuse entre contenant et contenu.

Il faut attendre le dernier après-guerre pour voir surgir deux idées nouvelles: celle de la relation entre les quartiers anciens et la ville moderne en expansion et celle des centres historiques comme habitat actuel d'hommes actuels.

La première idée est née d'un long débat sur la conservation du patrimoine historique, notamment de la critique, progressivement élargie, de l'architecture moderne insérée dans les ensembles anciens. L'autre a une origine moins claire: sans doute s'est-elle dégagée de l'examen des conditions réelles de bon nombre de quartiers ayant subi une dégradation sociale par suite de la transformation récente des cités.

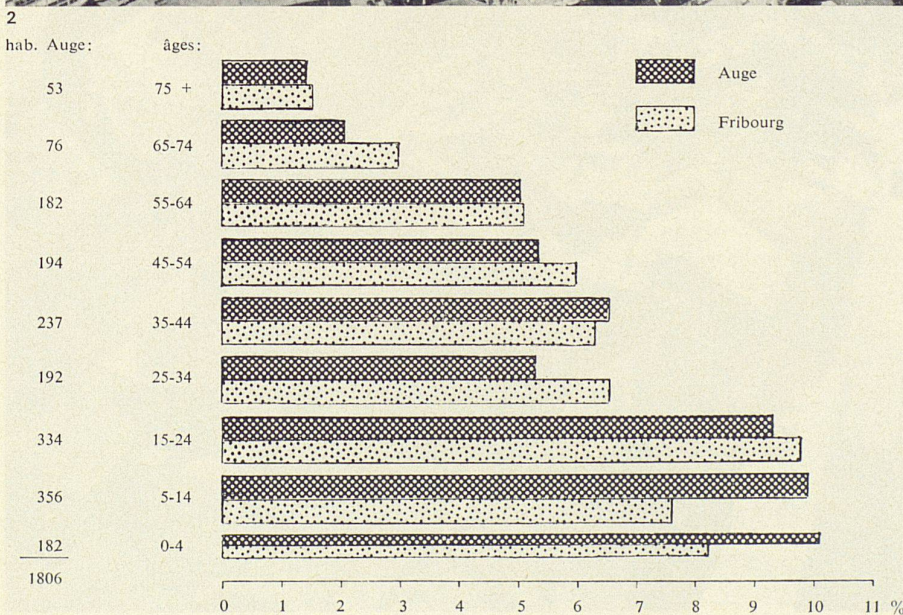
Ces deux idées, d'ailleurs connexes, ont conduit à des formules du type «les problèmes du centre se résolvent à la périphérie», qui lient toute solution à une saisie globale du phénomène urbain.

Mais lorsqu'on s'attaque à l'approche de cette solution surgissent des difficultés de divers ordres.

Certaines tiennent à la méthodologie. Ce n'est un secret pour personne que l'unanimité est loin d'être acquise, serait-ce même sur la nécessité de la conservation, et que les conceptions les plus contradictoires s'affrontent encore sur les buts, les moyens, les moments de l'intervention.

Dans chaque législation, chez chaque théoricien, *a fortiori* chez chaque praticien, l'analyse révèle des partis pris implicites, dus à des conceptions philosophiques ou idéologiques, souvent inconscientes, donc agissant comme facteurs de limitation ou de blocage plutôt que d'intégration.

Au niveau des sociétés de sauvegarde règne encore la réaction sentimentale: la plupart d'entre elles sont sans prise sur les mécanismes qui modifient la ville, pour ne pas dire qu'elles en ignorent





4
2
3
4
5

Vue d'ensemble de la vieille ville de Fribourg
Pyramide des âges – comparaison entre le quartier de l'Auge et l'ensemble de la ville (1965, population suisse seulement)
Les maisons de l'Auge au pied de la falaise
L'enquête-participation du quartier de l'Auge – exécutée avec l'aide de « Pro Fribourg » – a produit des informations précises sur la famille et son logement. L'état de la plupart des logements laisse à désirer: 60% ont besoin d'être rénovés, dont 17% complètement. Seulement 18% des familles sont propriétaires de leur maison

2
3
4
5

Gesamtansicht der Altstadt von Freiburg i. Ü.
Altersdiagramm: Vergleich zwischen dem Au-Quartier und der übrigen Stadt (1965; nur schweizerische Bevölkerung)
Die Häuser des Au-Quartiers am Fuß der Fluh
Die Untersuchung des Au-Quartiers, durchgeführt unter Mitwirkung der Pro Fribourg, hat genaue Angaben über die Zusammensetzung der Familien und ihrer Wohnungen ergeben. Der Zustand der Mehrzahl der Wohnungen läßt zu wünschen übrig: 60% sollten renoviert, 17% davon müssen ausgebaut werden. Nur 18% der Familien sind Hauseigentümer

2
3
4
5

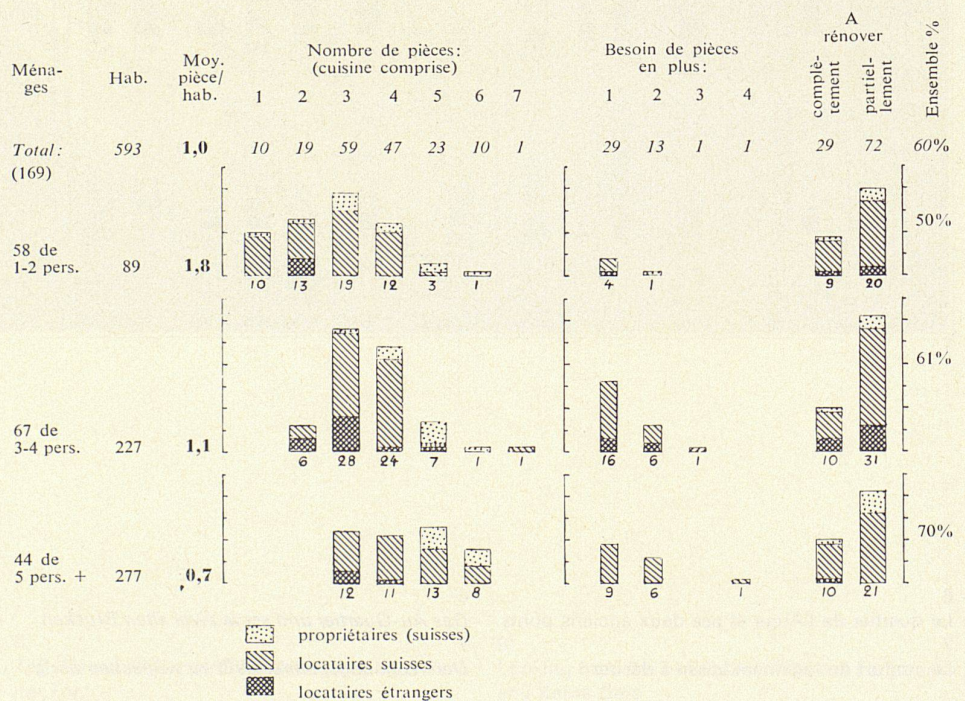
Assembly view of the old town of Fribourg
Age structure – comparison between the Quartier de l'Auge and the totality of the city (1965, Swiss population only)
The house of the Auge district at the foot of the escarpment
The survey of the Quartier de l'Auge – executed with the aid of 'Pro Fribourg' – yielded precise information on the status of families and housing facilities. The condition of most of the houses leaves much to be desired: 60% need renovation, of which 17% require total renovation. Only 18% of all families own their own houses

tout. Au niveau des politiciens et des centres de décision, l'action est souvent conçue à court terme, c'est-à-dire que des considérations dites réalistes l'emportent fréquemment sur les valeurs de véritable prospective: la valeur d'échange l'emporte sur la valeur d'usage (H. Joway).

Et lorsqu'on parle d'urbanisme, on se garde de définir. Or, il y a bien des «urbanismes». Pense-t-on en termes de règlements municipaux ou se réfère-t-on aux dispositions assez élastiques de la Charte d'Athènes, dogmatique, ou celui d'un Lynch ou d'un Cullen, tout empirique? Bref, à quels modèles d'action en appelle-t-on? A un modèle culturaliste ou à un modèle progressiste (pour emprunter la classification Choay), ou encore à un modèle utopique (les idées de Friedman, d'Archigram et des Métabolistes japonais finiront bien par passer dans la réalité)?

D'autres difficultés tiennent au système socio-économique dans lequel nous agissons.

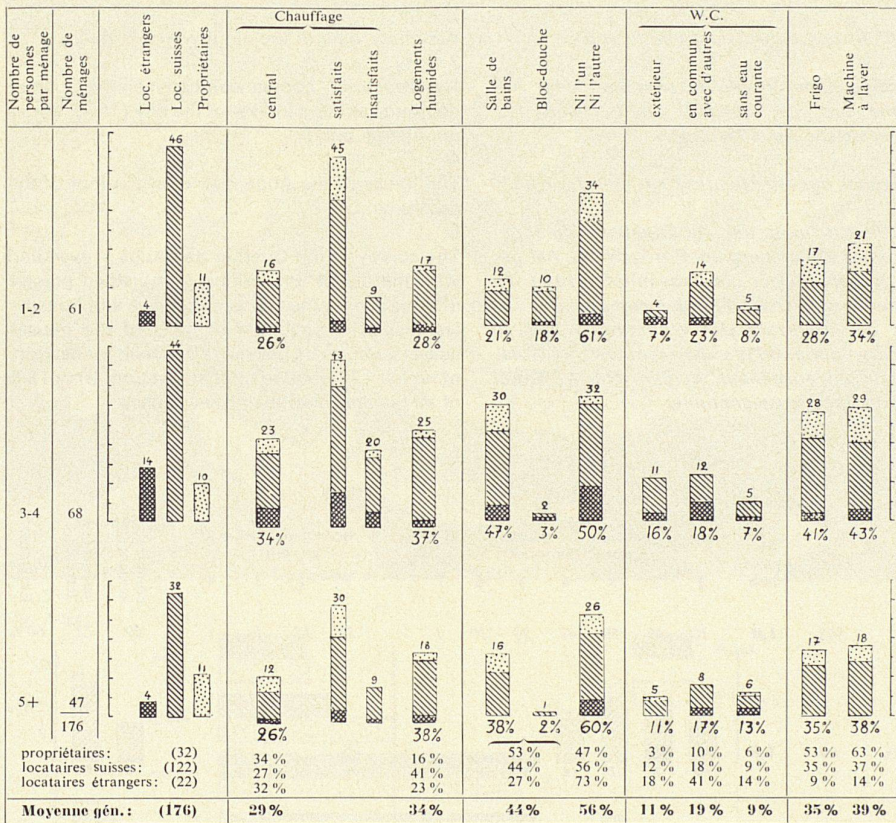
Comment intervenir efficacement et rapidement dans une économie libérale, alors que le premier obstacle est celui du régime de propriété du sol, qui empêche les opérations d'ensemble ou les rend trop coûteuses? D'où cette contradiction fondamentale entre la vitesse de dégradation des centres historiques et la lenteur des procédures de sauvetage et de réhabilitation, qui risque de faire chavirer la plupart des projets.



5



6



7

Mais d'autres difficultés encore tiennent à la nature même de l'objet. Si les quartiers anciens nous ont été transmis, c'est généralement parce qu'ils sont sortis du circuit économique (quoique beaucoup d'entre eux aient résisté en plein cœur de zones actives, en raison de leur valeur symbolique). N'y a-t-il pas ici une nouvelle contradiction, particulièrement difficile à surmonter, que de vouloir réintroduire ces quartiers dans le champ d'activité de la cité moderne, dont le dynamisme est avant tout de nature économique, donc potentiellement destructrice de leur identité même? Un système fondé sur le profit peut-il se permettre de les manipuler sans les muer aussitôt en leur propre caricature (qu'on songe aux villes musées comme aux rues d'antiquaires...)?

Ce problème, cependant, n'est même pas le plus ardu: en voici un plus épineux encore, et de nature plus générale. Les quartiers anciens peuvent être considérés comme un long terme qui arrive à échéance. Or, la plupart des opérations envisagées sont faites à court terme et, de toute manière, la ville moderne a perdu son long terme. Il y a donc un conflit de termes engendrant une contradiction de signe inverse de celle que nous avons rencontrée tout à l'heure: après avoir constaté qu'il importait d'agir vite sous peine d'agir vainement, nous découvrons qu'une action rapide risque – mais pour d'autres motifs – d'aller à fin contraire. Car pour éviter la collision court terme/long terme, c'est à une très patiente opération d'alignement des termes qu'il faut procéder.

Transposé sur le plan de la fonction, cela engage à une extrême prudence dans la réintroduction des fonctions (services, petits commerces, etc.) à l'intérieur d'ensembles dégénérés.

Cette difficulté d'ordre diachronique relevée, il importe encore d'en indiquer une d'ordre synchronique. A la dialectique court terme/long terme s'associe une dialectique structure/conjoncture.

La ville ancienne est structure. Cette structure se constitue des conditions d'un secteur dans son aspect matériel d'ensemble, formé de bâtiments et de parcours dans un site. Donnée par définition, elle est, sinon immuable (ce serait une illusion de le croire), du moins soumise à une modification lente. En revanche, la fonction de cette ville est conjoncture. La fonction est mobile, depuis la fonction dominante, s'il y en a (Genève a changé trois fois de vocation depuis le Moyen Age) jusqu'aux fonctions diverses, mineures, qui s'accommodent de la structure. On pourrait dire alors, paraphrasant Lucien Febvre; que ce qui fait la cité, ce n'est pas le plan, mais la vocation.

Mais il serait temps de conclure: après les difficultés, les moyens – ceux d'agir et ceux de convaincre.

6
Le quartier de l'Auge et ses deux anciens ponts
7
Le confort du logement laisse à désirer

6
Das Au-Quartier und seine zwei alten Brücken
7
Der Wohnungskomfort läßt zu wünschen übrig

6
The Quartier de l'Auge and its two old bridges
7
The standard of comfort here leaves much to be desired



8

8
Partie du vieux quartier: rue des Forgerons et
porte de Berne

8
*Teil des alten Quartiers: Schmiedgasse und Ber-
ner Tor*

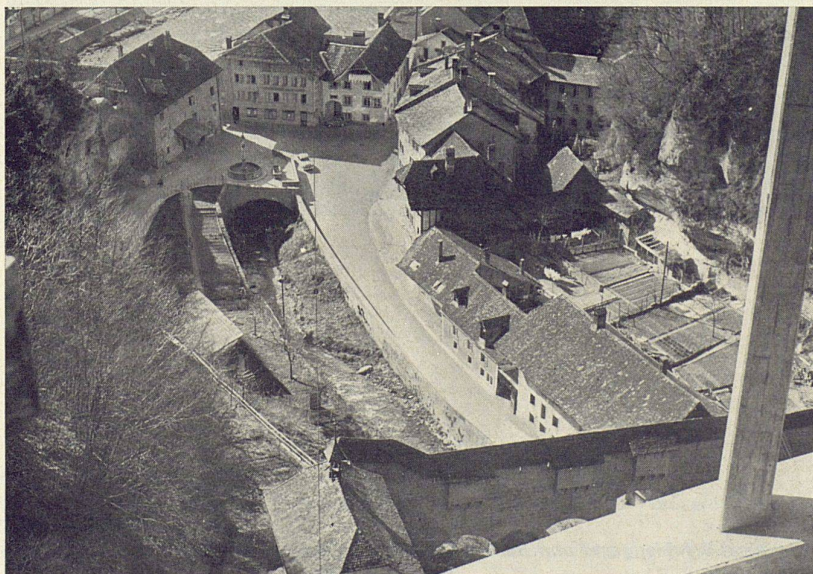
8
Looking from the old district: Rue des Forgerons
and Berne Gate



9



10



11

120

Schématiquement, on peut dénombrer quatre groupes d'intéressés aux quartiers anciens, entre lesquels la communication est encore difficile (et souvent inexistante) en raison de leurs intérêts divergents: les théoriciens, les sociétés de sauvegarde, les pouvoirs politiques, les habitants eux-mêmes. Tant que les cloisons ne seront pas tombées entre eux, c'est-à-dire tant que ces groupes n'auront pas trouvé un langage commun, rien d'efficace ne se fera. On était péniblement arrivé à la notion d'équipe interdisciplinaire ou pluridisciplinaire: elle s'avère insuffisante. C'est d'équipe extradisciplinaire qu'il devrait s'agir. En effet, dans chaque centre historique, il devrait y avoir:

- des gens qui aient un minimum (et si possible un maximum) d'information sur l'évolution générale des idées en matière de quartiers anciens, ceci sur un plan largement international (condition indispensable pour se prémunir contre l'esprit de clocher);
- des gens qui soient capables d'une lecture approfondie de l'histoire de leur ville, afin d'en tirer une indication extrapolable (condition indispensable pour individualiser les problèmes);
- des gens qui puissent poser ces mêmes problèmes dans les termes généraux de la planification régionale (condition indispensable pour indiquer l'orientation et les limites d'une action locale);
- mais surtout une large participation de la population, s'efforçant d'élaborer en commun sa propre conjoncture, c'est-à-dire sa relation avec la ville ou la région: cela revient à dire qu'il importe de créer des équipes locales de prospective, dans le sens où l'entendait Gaston Berger (condition indispensable si l'on veut éviter les injections artificielles de fonctions – entraînant de vraies « crises de rejet » – comme pour lier les interventions à la réalité sociale).

Ce n'est pas encore tout. Les quartiers anciens manquent de relations publiques. Il serait peut-être bon d'élaborer des techniques propres à persuader ceux qui ne le sont pas encore de la nature singulière des ensembles historiques. En particulier les économistes et les opérateurs économiques: les quartiers anciens ont la réputation de n'être pas rentables. Certes, ils le sont peu à court terme, mais des expériences récentes (par exemple celle de Nani Valle Bellavitis à Venise, Calle Lanza) tendent à prouver que, sous certaines conditions, l'économie libérale, sinon la spéculation, y trouve son compte.

Point de drogue miracle, donc. Mais s'il était possible d'esquisser une problématique de la fonction des quartiers anciens, ce congrès aurait déjà fait un premier pas dans la bonne direction.

9-11

Les ponts et les ruelles au quartier de l'Auge

9-11

Brücken und Sträßchen des Au-Quartiers

9-11

The bridges and the alleys of the Quartier de l'Auge

Photos: 1, 2, 3, 7, 10 Benedikt Rast, Fribourg; 5, 11 R. Bersier, Fribourg; 12 Jacques Thévoz, Fribourg

Abbildungen: 4, 6, 8 aus «Pro Fribourg» Nr. 9, Janvier 1969